Turpin. P. Lambert Jr. sculp

BALISIER.

a. l. l.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0364-6
DFG

LII.

BALISIER.

Grec . . . . . κανία ; κάνη.

Latin . . . . . ARUNDO INDICA LATIFOLIA ; Bauhin, lib. 1, sect. 3.
CANNA INDICA LATIFOLIUS VULGARIS ; Tournefort, clas. 1, [illegible].
CANNA INDICA ; *foliis ovatis, utrinque acuminatis, nervosis*, Linné, clas. 1, *monandrie monogynie*. Jussieu, [illegible] 4, ord. 2, *balisiers*.

Italien . . . . . [illegible]NA D'INDIA.

Espagnol . . . . . [illegible]NA DE LAS INDIAS.

Français . . . . . BALISIER ; CANNE D'INDE.

Anglais . . . . . INDIAN CANE.

Allemand . . . . . [illegible]UMENROHR.

Hollandais . . . . . [illegible]OEMBIET ; INDIANSCH RIET.

Conrad Gesner et Charles Lecluse ont, les premiers, fait [illegible] de cette plante vivace qui croît sur le bord des ruisseaux, dans les régions les plus ardentes de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

La racine est en quelque sorte bulbo-tubéreuse, charnue, noueuse, horizontale, garnie de fibres.

La tige, droite, solide, simple, s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds.

Les feuilles, d'abord roulées en cornet, deviennent graduellement très-amples, acquièrent parfois plus de dix-huit pouces de longueur sur huit de largeur ; elles sont alternes, [illegible]-pointues, engaînantes à leur base, vertes, glabres, [illegible] de nervures parallèles très-fines, et marquées en leurs [illegible] d'un filet blanc.

[illegible], disposées en épi au sommet de la tige, presque [illegible], portent alternativement de l'aisselle d'une écaille [illegible] et spathacée. Chaque fleur présente : un calice coloré, [illegible], supérieur, composé de trois ou quatre folioles [illegible] persistantes ; une corolle imitant celle des [illegible] monopétale, tubulée à sa base, divisée [illegible] de six découpures irrégulières, dont [illegible] presque [illegible], et la sixième est réfléchie en dehors ; une [illegible], dont le filament est une languette pétaliforme, [illegible], portant une anthère adnée au bord de la division supérieure, un ovaire inférieur ; surmonté d'un style pétaloïde [illegible], adhérant inférieurement à la corolle, et terminé [illegible] par un stigmate linéaire adné.

[illegible] une capsule ovale, à trois côtes, hérissée d'aspérités, [illegible] par les folioles du calice, et divisée inté-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0366-8
DFG

LII.

BALISIER.

Grec. . . . . καννα ; καννη.

Latin . . . . . ARUNDO INDICA LATIFOLIA ; Bauhin, lib. 1 ; sect. 3.
CANNACORUS LATIFOLIUS VULGARIS ; Tournefort, clas. 9, *liliacées*.
CANNA INDICA ; *foliis ovatis*, *utrinque acuminatis*, *nervosis* ; Linné, clas. 1, *monandrie monogynie*. Jussieu, clas. 4, ord. 2, *balisiers*.

Italien . . . . . CANNA D'INLIA.

Espagnol . . . CAÑA DE LAS INDIAS.

Français. . . . BALISIER ; CANNE D'INDE.

Anglais . . . . INDIAN CANE.

Allemand. . . BLUMENROHR.

Hollandais. . BLOEMRIET ; INDIANSCH RIET.

Conrad Gesner et Charles Lécluse ont, les premiers, fait mention de cette plante vivace qui croît sur le bord des ruisseaux, dans les régions les plus ardentes de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

La racine est en quelque sorte bulbo-tubéreuse, charnue, noueuse, horizontale, garnie de fibres.

La tige, droite, solide, simple, s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds.

Les feuilles, d'abord roulées en cornet, deviennent graduellement très-amples, acquièrent parfois plus de dix-huit pouces de longueur sur huit de largeur ; elles sont alternes, ovales-pointues, engaînantes à leur base, vertes, glabres, munies de nervures parallèles très-fines, et marquées en leurs bords d'un filet blanc.

Les fleurs, disposées en épi au sommet de la tige, presque sessiles, sortent alternativement de l'aisselle d'une écaille courte et spathacée. Chaque fleur présente : un calice coloré, membraneux, supérieur, composé de trois ou quatre folioles lancéolées, persistantes ; une corolle imitant celle des liliacées, cependant monopétale, tubulée à sa base, divisée profondément en six découpures irrégulières, dont cinq sont presque droites, et la sixième est réfléchie en dehors ; une seule étamine, dont le filament est une languette pétaliforme, bifide, portant une anthère adnée au bord de la division supérieure, un ovaire inférieur ; surmonté d'un style pétaloïde ensiforme, adhérant inférieurement à la corolle, et terminé supérieurement par un stigmate linéaire adné.

Le fruit est une capsule ovale, à trois côtes, hérissée d'aspérités, couronnée par les folioles du calice, et divisée inté-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0367-3 DFG

rieurement en trois loges, qui renferment plusieurs graines noires, globuleuses, insérées sur un axe central, et rangées horizontalement.

Bien que le balisier soit originaire de la zone torride, il se naturalise aisément dans les zones tempérées, et supporte même l'influence des climats froids. Il a réussi en pleine terre, non-seulement aux environs de Paris, mais à Grodno, en Pologne. Il fait l'ornement des jardins par l'étalage de ses vastes feuilles, par le nombre, la grandeur et l'éclat de ses belles fleurs rouges. Sa racine est tellement mucilagineuse, qu'elle sécrète une sorte de gomme, qui se ramasse, au collet, en consistance de gelée. Aussi le docteur Gilibert la regarde-t-il avec raison comme partageant les propriétés de la racine de guimauve. Si parfois elle s'est montrée diurétique et détersive, c'est en calmant l'irritation qui s'opposait à l'écoulement de l'urine, ou entretenait le mauvais état d'un ulcère. Au reste, la thérapeutique possède tant d'autres émolliens indigènes, qu'elle met très-rarement cette substance à contribution.

On emploie à divers usages les feuilles amples et solides du balisier, tantôt pour étendre et faire sécher le cacao, tantôt pour envelopper des gommes et des résines destinées au commerce, tantôt pour fabriquer des paniers et autres ustensiles domestiques (1), tantôt enfin pour couvrir des cases, ainsi qu'on le pratique à Cayenne. Les Indiens se servent des graines rondes et dures en guise de balles de mousquets, tandis que dans certains pays catholiques on en fait des chapelets. Ces graines donnent en outre une belle couleur pourpre, mais que l'art n'a pu réussir encore à fixer convenablement.

C'est par le balisier que s'ouvre le système sexuel de Linné; aussi, dans un poème anglais, remarquable par la plus piquante originalité (2), le docteur Darwin représente-t-il la belle Canna s'avançant la première : on la reconnaît à sa taille majestueuse, à sa chevelure bouclée; elle élève ses yeux vers le ciel, et prononce le vœu solennel qui l'unit à l'objet de sa tendresse. Né dans les climats plus chauds, ce couple vertueux redoute le souffle glacé de l'automne. L'époux enveloppe de son manteau de pourpre son épouse frileuse et craintive, et la serre contre son sein.

(1) Je pense, avec Théis, que c'est là l'origine du mot *balisier*, de l'espagnol *balija*, valise. L'étymologie de *canna* est trop claire pour avoir besoin d'explication.

(2) *The botanic garden*, part. 2 : *The loves of the plants*; trad. en français, et enrichi d'un savant Discours préliminaire et d'excellentes Notes, par J.-P.-F. Deleuse, sous ce titre : *Les amours des platnes*; in-12. Paris, an VIII.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0368-9
DFG

EXPLICATION DE LA PLANCHE 52.

(*La plante est réduite à la moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Fleur entière, moitié grandeur naturelle.
2. Étamine et pistil.
3. Fruit ou capsule, coupé horizontalement.
4. Graine de grosseur naturelle.
5. Racine.

Cette figure est une copie exacte de celle que M. Turpin a exécutée à Saint-Domingue.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0369-8
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0370-9
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0371-4
DFG